

Dédicace de l'église abbatiale

Lectures : 1 R 8, 22-23. 27-30 ; Ap 21, 1-5a ; Lc 19, 1-10

Chers Frères et Sœurs, depuis Dom Guéranger, la fête de la dédicace nous est particulièrement chère, à nous, moines de Solesmes. En effet, nous savons que la fête de la dédicace célèbre l'anniversaire de la consécration de notre église de pierre, il y a plus de mille ans. Mais elle est aussi la fête de l'Église avec un grand E, l'Église qui nous enfante à la foi et à la grâce à travers les sacrements, cette Église que Dom Guéranger nous a appris à écouter, à servir et à aimer.

Mais la dédicace d'une église est aussi la fête de la communauté qui y prie et y célèbre la liturgie. L'église de pierre est en effet l'image de la communauté des fidèles qu'elle abrite, comme le dit saint Paul dans la lettre aux Éphésiens : « Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint » (Ep 2, 21-22). En célébrant la fête de la dédicace, nous louons le Seigneur et nous lui rendons grâce pour l'œuvre qu'il réalise en chacun de nous et dans notre communauté. Il vient habiter au milieu de nous, il nous unit à lui et entre nous, de sorte que, tous ensemble, nous lui ressemblons, nous devenons un signe de sa présence et de sa tendresse pour le monde.

Si nous prenons au sérieux cette présence de Jésus qui demeure dans notre cœur et dans notre communauté, alors nous ne pouvons répondre que par l'ouverture de notre cœur. En venant demeurer chez Zachée, Jésus lui donne la grâce de la conversion et de l'ouverture à Dieu et aux autres. Ce que Jésus a fait pour Zachée le temps d'un repas, il veut le faire pour nous, tous les jours de notre vie. Zachée, docile à la grâce, décide de faire don aux pauvres de la moitié de ses biens et de rendre quatre fois plus à ceux à qui il a fait du tort.

La présence de Dieu dans notre communauté est ce qui fait notre bonheur. Mais elle est aussi un appel à la conversion. De même que nous cherchons à rendre notre église plus belle en l'ornant de luminaires et de couronnes de feuilles d'automne, il nous faut chercher aussi à rendre notre communauté toujours plus belle. Et ce qui rend plus belle notre communauté, nous le savons bien, c'est la charité, le pardon mutuel, l'union des cœurs. Nous connaissons bien cette strophe de l'hymne des vêpres de la dédicace : « *Tusionibus pressuris, expoliti lapides suis coaptantur locis, per manum artificis, disponuntur permansuri sacris aedificiis* ». Le Seigneur travaille en nous pour nous ajuster à la place qu'il veut pour nous dans la

communauté. Il taille ce qui dépasse, rogne les angles un peu coupants. Tout cela, il le fait à travers les événements, la correction fraternelle, l'enseignement de notre Père Abbé. Et cela peut parfois faire mal : c'est avec le ciseau et le marteau qu'on taille une pierre. Mais si nous nous ouvrons librement à la grâce divine comme Zachée, alors quelle joie pour nous ! « Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie », nous dit l'évangile.

« Je les comblerai de joie dans ma maison de prière » dit encore le prophète Isaïe (56, 7). Cette joie est un don de Dieu mais aussi le plus beau témoignage que notre communauté peut offrir au monde. Elle est comme le critère de l'authenticité de notre consécration, le signe que notre communauté ne vit pas pour elle-même, mais qu'elle appartient à Dieu, qu'elle est pour sa louange, qu'elle est habitée par lui. C'est ainsi qu'elle sera pour ceux qui viennent dans notre église le lieu où l'on peut rencontrer Dieu, où l'on peut le prier et être exaucé. Une église de pierre ne trouve son sens que si des âmes y sont touchées par la grâce, que si, à travers elle, la foi et la charité des fidèles sont nourries, grandissent et se développent.

Demandons au Seigneur de faire grandir en nous la joie de lui être consacrés, de lui appartenir, d'être sa demeure. Qu'il construise aussi l'unité de notre communauté, que chacun y trouve sa place, la place choisie par Dieu, et qu'il l'occupe pleinement, bien conscient de participer ainsi à la beauté et à la signification de tout l'édifice. Zachée ne s'est laissé décourager ni par sa petite taille, ni par les péchés de sa vie passée : il se tient *debout* devant Jésus, plein de joie. A nous aussi de nous tenir debout devant Jésus, avec tout ce que nous sommes, nos qualités et nos limites, et de nous réjouir de l'appel de Dieu, de sa tendresse et de sa miséricorde. A nous de tenir, humblement mais sans nous dérober, notre place dans la communauté, cet édifice que Dieu lui-même construit.